

maines toutes sanglantes; ces valets ainsi affublés parcouraient la ville, et, s'arrêtant devant chaque maison, ils chantaient et dansaient jusqu'à ce qu'on leur eût fait quelque présent pour les prêtres; les personnes qui ne voulaient rien leur donner étaient frappées au visage avec les peaux humaines et inondées de sang. Ce n'était que lorsque la peau commençait à se corrompre que l'on cessait de lever cet impôt, qui formait le principal revenu des prêtres.

Tirons le rideau sur ces horribles scènes, et retournons à notre héros.

Malgré le succès dont son audace avait été couronnée, et la joie qu'il en avait ressentie, Cortès ne tarda pas à sentir tout le danger de sa position; il reconnut que lui et son armée se trouvaient en quelque sorte à la discrétion d'un monarque puissant, qui ne semblait plus aussi bien disposé en sa faveur qu'aux premiers jours, et il se repentit d'avoir tant osé. Ses craintes étaient augmentées par les Tlascalands, qui prétendaient que l'empereur du Mexique ne les avait reçus dans sa capitale qu'avec de perfides intentions, et qui ne cessaient de recommander à Cortès de se tenir sur ses gardes. Ces conjectures étaient d'ailleurs justifiées par le caractère de Montézume, et par la situation de la ville; il eût suffi en effet de détruire les ponts jetés sur les digues du lac, qui seuls permettaient